ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 – PARIS 13e CIRCONSCRIPTION





Le Parti Socialiste Unifié
présente

Michel Grimal

Agent technique - Secrétaire national
du Syndicat de la Formation Professionnelle des adultes

SUPPLEANTE

Geneviève Hillereau

Enseignante
Militante sur les problèmes du logement dans le 13e

MAINTENANT, C'EST A VOUS DE DECIDER !

Depuis des années, la minorité de politiciens qui contrôle le pouvoir, pour le compte des banques et des intérêts capitalistes, se passe de votre avis. Elle décide à votre place, guidée par la recherche du profit. Si c'était vous qui aviez décidé :

■ Vous n'auriez pas laissé **expulser** les familles populaires, les personnes âgées, les immigrés, que les promoteurs ont chassé de leur logement.

■ Vous n'auriez pas abandonné la capitale aux grandes banques qui **pillent les Parisiens :** à OLYMPIADES, rue de TOLBIAC, les studios sont proposés à 14 millions !...

■ Vous n'auriez pas laissé monter sans contrôle les **loyers et les charges** (30 % de hausse en 3 ans !).

■ Vous n'auriez pas autorisé la construction de millions de logements sans **écoles** suffisantes, sans crèches, sans installations sportives (à la dernière rentrée, on a dû improviser des classes provisoires sur un espace vert du 13e à peine aménagé !).

● Vous n'auriez pas laissé s'aggraver la crise des **transports** (métros surchargés et plus chers, embouteillages croissants) ou celle des **hôpitaux** (vétustes et inconfortables).

■ Vous n'auriez pas accepté que l'on supprime des milliers **d'emplois** dans le 13e (Panhard, SAY, SNECMA), sans prévoir leur remplacement ; d'où chômage accru pour les manuels.

Ce "Paris de l'argent" qu'une minorité nous impose pour son profit, il dépend de nous d'y mettre fin. En votant pour **ceux qui, dans leurs actions, ont montré constamment qu'ils voulaient abattre le capitalisme pour rendre le pouvoir aux travailleurs.**

C'est le cas de **MICHEL GRIMAL** qui, entré très jeune dans la Résistance, n'a cessé depuis de lutter, sur le plan syndical comme sur le plan politique, pour l'avènement du socialisme et de l'autogestion. Avec ses camarades PSU du 13e, il a participé aux luttes menées contre les scandales de la "rénovation" (Chevaleret, Italie, Deux-Moulins), pour le maintien des centres sociaux et de l'emploi. Avec Claude BOURDET, dont il a été le suppléant au Conseil de Paris, il a dénoncé sans cesse les scandales des banques et des lobbies du bâtiment et des travaux publics (affaire de La Villette).

En multipliant les luttes de ce genre, nous parviendrons ensemble à rendre

PARIS AUX TRAVAILLEURS

C'est en effet notre objectif. Les problèmes de chaque commune, de chaque arrondissement, sont à peu près les mêmes dans toute la région parisienne.

Comme dit Pompidou, "les affaires" marchent bien... Mais le **chômage** s'aggrave dans la Région, touchant particulièrement les **jeunes** et les **travailleurs âgés ; la main d'œuvre féminine** est exploitée par les officines de travail temporaire. Les **travailleurs immigrés** sont cantonnées aux tâches les plus sales, sont payés au SMIC et mis à la porte à la première occasion.

Si encore, il était facile d'aller de son logement à son travail ! Mais le pouvoir n'a rien fait pour améliorer **les transports en commun ;** il s'est contenté de relever les tarifs !

C'est vrai aussi des autres équipements qui pourraient rendre notre vie moins difficile. Dans notre région il n'y a pas de place pour les jeunes, pour les vieux, pour les malades de milieu populaire (les hôpitaux centenaires s'écroulent, tandis que les cliniques privées, elles, s'enrichissent) etc... **Finissons en avec ce règne du profit. IL NOUS FAUT RECONQUERIR LA REGION PARISIENNE.**

Ici comme ailleurs, nos luttes doivent imposer **le pouvoir des travailleurs.**

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain",** où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMPRIMERIE C. CHAMBRE - METZ

Vu le candidat